

Athlétisme Grégory Idriss reprend de la hauteur

L'Ardenais sévit depuis un an à peine au Saint-Louis Running club, qu'il a déjà franchi les 2 mètres au saut en hauteur.

Des athlètes surdoués, ils ne sont pas légion. Sapeur pompier, Grégory Idriss met à profit une belle détente naturelle depuis les rangs cadets. À 31 ans, cet Ardenais d'origine compte donner un nouvel élan à ses performances, à conditions de trouver une salle, une heure par semaine, pour bien préparer la future saison. « *Je n'ai pas besoin de grand-chose* », souligne l'intéressé. Arrivé à Saint-Louis l'hiver dernier, Grégory Idriss a déjà donné des gages de son talent avec des sauts à plus de 2 mètres cette saison. Un renouveau, qui est tout sauf une surprise pour cet athlète, dont l'ascension a été interrompue dans la catégorie espoirs, avec des blessures. C'était en 1997, alors qu'il travaillait avec la référence Henry Elliot, ancien recordman de France à 2,17 m, au CREPS de Reims, moment où il avait établi son record personnel à 2,07 m.

En lice à la Ferrettoise

S'il a du mal à trouver une salle pour s'entraîner, Grégory Idriss profite du plein air pour entretenir sa forme en course à pied. L'athlète du Saint-Louis Running club va ainsi participer à La Ferrettoise, toujours ouverte aux inscriptions jusqu'à demain (www.topchrono.biz), en marge du marathon du Jura alsacien le dimanche 4 novembre. Le frontalier peaufinera ainsi sa condition déjà bien avancée sur ces 14,2 kilomètres.

Autre rendez-vous athlétique, mais dès ce samedi, le marathon de Riehen s'étend notamment le long de la Wiese côté Suisse. Si les prétendants à la victoire sur 42,195 kilomètres s'élancent dès 10 h, ceux du semi-marathon bénéficient d'un départ à 10 h 30.

Pour en arriver à ce stade, le tout jeune sapeur pompier s'est pris au jeu un peu par hasard. Sans préparation spécifique, il s'était présenté au concours départemental chez les pompiers pour titre avec un saut à 1,71 m avant d'enchaîner avec le sacre régional à 1,80 m et le championnat de France cadets avec une nouvelle progression à 1,90 m. « *C'est de là que c'est parti, alors que jeune sapeur pompier, je ne courais que dans les petits éducatifs, se souvient Grégory Idriss. J'ai débuté mes entraînements d'athlé à 16, 17 ans. Chaque année, je sautais aux concours pompiers, mais je n'ai jamais vraiment eu de structure* ». D'où sa démarche à Reims jusqu'à ce qu'il se torde la cheville. « *Je n'avais alors plus d'angle* », indique-t-il.

Retour des performances

L'envie est revenue en 2000 lors de son arrivée à Saverne, où il s'était engagé avec l'ANA. « *C'était ma première grande structure. Avec un mois et demi de préparation, j'ai sauté 2,06 m au France pompiers* ». Le retour des performances autour d'une approche basée sur le



Grégory Idriss est une force tranquille.

Photo Gilles Legéard

plaisir, Grégory Idriss l'entretient pour la saison à venir. La livraison retardée du stade de la Frontière est quelque peu dommageable, mais il a hâte d'être au printemps. « *J'attends beaucoup de ce stade. Cette année, j'ai sauté 2 mètres sur mes acquis avec comme entraînement un peu de course à pied et de musculation. En Alsace, il n'y a pas beaucoup de compétition, c'est plus pour les jeunes et il n'y a pas assez de seniors. Je vais participer à quelques rassemblements sur Strasbourg, notamment à la mi-novembre*

avec Yves Gérard. Ce n'est pas évident avec le boulot, mais ça permet de sauter. Mon objectif est fin juin avec le championnat de France des pompiers. Avec le stade l'année prochaine, je vise 2,10 mètres ». Pour 1,82 m, Grégory Idriss réaliserait là une belle performance, et pourquoi pas lors d'un meeting organisé au stade de la Frontière.

Sous les couleurs ludoviennes, Grégory Idriss reprend de la hauteur.

G.L.